



REMAPSEN INFOS

Bulletin trimestriel bilingue du Réseau des Médias Africains pour la Promotion de la Santé et de L'environnement.

N°004 Octobre-Novembre-Décembre 2021

SOMMAIRE

Editorial:	2
Webinaire Spécial Didier Drogha	3
Webinaire sur la conservation de la nature	9
Webinaire sur la SR/PF	11
Webinaire sur le cancer et la Covid-19	13
Webinaire sur le SIDA au Togo	15
Webinaire sur le cancer au Mali	17
Côte d'Ivoire: Dépistage du cancer	19
Gabon octobre rose	21
Burkina Faso Lutte contre les VBG	23
Site internet du REMAPSEN disponible	25

ORGANISATION DU REMAPSEN

Président du Comité Exécutif: Bamba Youssouf

1er vice-président chargé de la coordination en Afrique Centrale et de la formation des membres du réseau: Momet Mathurin

2ème Vice-président chargé de la coordination en Afrique de l'Ouest et responsable de la lutte contre la COVID 19: Mame Mbagnick Diouf

3ème Vice-présidente chargée de la lutte contre le Sida, la tuberculose et le paludisme: Sawadogo Bénédicte

1er Secrétaire général: Prince Yassa

2ème Secrétaire Générale chargée de l'information stratégique, de la promotion du genre et de la lutte contre les VBG: Claire Sacramento Stéphane

Rédactrice-en-Chef chargée du bulletin d'informations du réseau REMAPSEN INFO: Flore Behalal

Responsable chargé du plaidoyer auprès des organisations internationales et du système des nations unies: Tiessira Dembélé Emmanuel

Responsable chargé du plaidoyer auprès des organismes Africains et sous régionaux de la santé et des ONG internationales et chargé de la lutte contre les maladies tropicales négligées: Moussa Iboun Conté

Responsable chargée de la promotion du réseau auprès des structures de régulation et d'auto régulation en Afrique et de la promotion du don de sang: Raki Sy

Responsable chargée de la promotion de l'environnement: Line Renée Batongué

Responsable chargée de la promotion de la nutrition: Maimouna Gueye

Responsable chargé de la lutte contre le cancer: Jules ELOBO

Responsable chargé de l'innovation technologique et des NTIC: Sanga Boureima

Responsable chargé de la promotion du réseau auprès des organisations professionnelles des médias en Afrique et des relations avec les firmes pharmaceutiques: Egidie Ndayiragije

Responsable chargé de la promotion de la Santé de la reproduction, de la planification familiale: Coulibaly Zié Oumar

Responsable chargé de la lutte contre le Tabagisme et la drogue: Adjibodin Adékoulé

LE MOT DU PRESIDENT

LA VISION DU REMAPSEN



BAMBA Youssouf
Président Exécutif du REMAPSEN

Dans le cadre de la lutte contre les pandémies en Afrique, le rôle des médias est plus que jamais déterminant pour assurer une bonne communication autour des questions de prévention et de prise en charge. En effet, dans plusieurs pays africains, l'on constate hélas, un déficit

de communication dans la lutte contre les épidémies/pandémies. Une situation qui favorise l'accroissement des perdus de vue dans les structures de soins mais aussi une augmentation du taux de stigmatisation et de discrimination dans une population généralement mal informée sur les projets de santé. Il n'est donc pas surprenant de retrouver l'Afrique à la tête de peloton des continents les plus touchés par les épidémies / pandémies. La tuberculose, le paludisme et le VIH en sont une parfaite illustration. Aussi, la lutte pour une meilleure condition environnementale est encore plus âpre en Afrique qu'ailleurs. L'avènement de la COVID 19 en 2020 et ses effets collatéraux sur les autres programmes de santé n'a pas arrangé les choses,

d'où l'importance d'une bonne communication destinée aux populations. La création du Réseau des médias africains pour la promotion de la santé et de l'environnement (REMAPSEN) le 13 juin 2020 répond à ce besoin. Cette organisation professionnelle des médias en Afrique et à Madagascar nourrit l'ambition de réduire le déficit de communication entre les décideurs et les populations bénéficiaires. En somme, le REMAPSEN se positionne comme une organisation qui sert de pont entre les stratégies nationales/internationales et les bénéficiaires de celles-ci. Grâce à cette complémentarité des acteurs de la santé, de l'environnement et des médias, l'Afrique ne pourra que mieux se porter. Telle est notre vision.

In the context of the fight against pandemics in Africa, the role of the media is more than ever decisive in ensuring good communication around issues of prevention and treatment. Indeed, in several African countries, there is unfortunately a lack of communication in the fight against epidemics/pandemics. A situation that favors the increase of people lost to sight in health care structures but also an increase in the rate of stigmatization and discrimination in a population generally ill-informed about

health projects. It is therefore not surprising to find Africa at the head of the pack of the continents most affected by epidemics / pandemics. Tuberculosis, malaria and HIV are a perfect illustration of this. Also, the fight for a better environmental condition is even tougher in Africa than elsewhere. The advent of COVID 19 in 2020 and its collateral effects on other health programs did not help matters, hence the importance of good communication aimed at populations. The creation of the African Media Network for Health

and Environment Promotion (REMAPSEN) on June 13, 2020 responds to this need. This professional media organization in Africa and Madagascar has the ambition to reduce the communication gap between decision-makers and beneficiary populations. In short, REMAPSEN positions itself as an organization that serves as a bridge between national/international strategies and their beneficiaries. Thanks to this complementarity of actors in health, the environment and the media, Africa can only be better off. This is our vision.

EDITORIAL

UNE ANNEE INTENSE EN ACTIVITES



Flore BEHALAL
Rédacteur-en-Chef REMAPSEN INFOS

Le Réseau des Médias Africains pour la Promotion de la Santé et de l'Environnement (REMAPSEN) existe depuis quelques années maintenant, mais le volume des activités mises en œuvre par cette corporation est impressionnant. En particulier, 2021 a été une année fructueuse en termes de partenariats noués et de séminaires en ligne organisés. Même la pandémie à Coronavirus n'a pas été

suffisante pour empêcher les membres du Réseau de se voir à distance, de se parler et de faire avancer la réflexion sur la contribution des médias à la lutte contre les maladies et la dégradation de l'environnement. Pas moins de dix webinaires ont été organisés entre les pays membres. Plusieurs thèmes ont été abordés notamment, le cancer, le VIH/SIDA, les violences basées sur le genre, la santé de la reproduction et la planification familiale, le diabète, la COVID-19, de même que la protection de la nature. Plusieurs experts à travers le continent ont prêté leur temps et leurs connaissances au profit des journalistes curieux et avides de savoirs du REMAPSEN. C'est ici l'occasion de remercier toutes ces personnalités et hauts responsables pays qui ont faits de nos débats en ligne des moments de partage et d'enrichissement. Je

voudrais remercier tout particulièrement, le bureau Afrique de l'Ouest de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), de même que le bureau régional de l'ONUSIDA, nous n'oublions naturellement pas la Commission des Forêts d'Afrique Central (COMIFAC) et tous les partenaires qui nous ont soutenu en 2021. Pour 2022, nous nourrissons le vœu que ce partenariat se renforce et que nouveaux partenaires nous ouvrent leurs portes car le REMAPSEN est un pont incontestable entre les donateurs que vous êtes et les bénéficiaires de vos actions que sont les populations de l'Afrique entière. Nous nous disposons à vous accompagner à travers nos plumes, nos micros et nos caméras afin que vos actions soient de mieux en mieux ressenties à travers le continent. Je saisi cette occasion pour vous souhaiter à tous une bonne et heureuse année 2022.

The African Media Network for the Promotion of Health and the Environment (REMAPSEN) has been in existence for a few years now, but the volume of activities implemented by this corporation is impressive. In particular, 2021 has been a fruitful year in terms of partnerships forged and webinars organized. Even the Coronavirus pandemic has not been enough to prevent Network members from seeing each other remotely, talking to each other, and advancing thinking about the media's contribution to the fight against disease and environmental degradation. . No less than ten webinars were organized between member

countries. Several themes were discussed, including cancer, HIV/AIDS, gender-based violence, reproductive health and family planning, diabetes, COVID-19, as well as the protection of nature. Several experts across the continent have lent their time and knowledge to the benefit of REMAPSEN's curious and knowledge-hungry journalists. This is an opportunity to thank all these personalities and senior country officials who have made our online debates moments of sharing and enrichment. I would particularly like to thank the West Africa office of the World Health Organization (WHO), as well as the regional office of UNAIDS, we are of course not forgetting the

Central African Forest Commission (COMIFAC) and all the partners who supported us in 2021. For 2022, we hope that this partnership will be strengthened and that new partners will open their doors to us because REMAPSEN is an indisputable bridge between the donors that you are and the beneficiaries. of your actions that are the populations of the whole of Africa. We are prepared to accompany you through our pens, our microphones and our cameras so that your actions are better and better felt across the continent. I take this opportunity to wish you all a happy new year 2022.

WEBINAIRE SPECIAL DIDIER DROGBA SUR LE RÔLE D'UN AMBASSADEUR DE L'OMS

La légende africaine du football Didier Drogba a été nommé en 2021 en tant qu'Ambassadeur de bonne volonté de l'OMS. Il a bien voulu se rendre disponible pour les journalistes du REMAPSEN afin de leur expliquer en quoi consiste son travail.

Bamba Youssouf, Journaliste, Côte d'Ivoire, Président du REMAPSEN : *Didier Drogba, avant de parler de votre rôle d'Ambassadeur de bonne volonté de l'OMS, quelle est la mission de la fondation Didier Drogba qui fait beaucoup dans le domaine du social ?*

Didier Drogba : Merci beaucoup M. Bamba, de m'avoir invité à participer à ce webinaire pour expliquer mon rôle d'Ambassadeur de l'OMS pour le Sport et la Santé. C'est vrai, j'ai une fondation qui œuvre depuis 2007 dans l'humanitaire, l'éducation, la santé, la condition féminine, l'enfance et tout ce qui est problème de genre. Pour répondre à votre question, je dirai que lorsqu'on reçoit autant d'amour et d'admiration de la part de ses compatriotes, du peuple Africain, on doit œuvrer à inspirer les autres et à les aider à marcher dans le droit chemin pour réaliser leurs rêves et s'accomplir comme moi j'ai pu le faire. Dans ce cadre, on a construit une école primaire dont je suis fier, dans une zone rurale en Côte d'Ivoire où on réalise du 100 % aux examens tous les ans. On a aussi construit un centre de santé ici à Abidjan qui, on l'espère va finalement ouvrir ses portes pour le plus grand bien des populations. Toujours dans le secteur de la santé, on a pu mettre notre site [centre de santé] à disposition pour les dépistages des tests Covid. On accompagne aussi des femmes dans la transformation alimentaire pour leur permettre de

devenir autonomes, etc.

Bamba Youssouf : *Depuis le 18 octobre 2021, vous êtes nommé Ambassadeur de l'OMS. Que représente cette nomination pour vous ?*

Didier Drogba : C'est une responsabilité, mais c'est en même temps quelque chose que je prends avec beaucoup de recul et de plaisir. J'ai



constaté que pendant cette période de Covid tout était arrêté. Le football qui est ma passion a repris progressivement. Dans cette reprise, on s'est rendu compte qu'il y avait des joueurs et des athlètes qui étaient touchés par cette maladie, mais qui se sont remis très vite sur pieds parce qu'ils ont un système immunitaire renforcé par la pratique du sport. Raison pour laquelle j'ai accepté cette demande de l'OMS de jouer le rôle d'Ambassadeur pour le sport et la santé. Car, en faisant quelques recherches j'ai aussi constaté qu'effectivement, la pratique du sport permet non seulement d'avoir des protections beau-

coup plus fortes, mais également de réduire le taux d'infectiosité. De manière générale, la pratique du sport permet d'être en bonne santé.

Bamba Youssouf : *Quelle est votre mission en tant qu'Ambassadeur de bonne volonté de l'OMS ?*

Didier Drogba : Ma mission consiste à faire passer le message de sensibilisation, mais aussi à poser des actes concrets. On s'est rendu compte que toutes les grandes puissances, bref, tout le monde entier a subi cette pandémie de la COVID-19, et on a constaté qu'il y a eu des États où le système de santé est exceptionnel mais qui ont manqué des lits pendant période de pandémie. En Afrique, le système sanitaire n'est pas forcément au top niveau. Mon rôle, c'est d'essayer de développer avec des partenaires des infrastructures médicales, mais aussi de créer des endroits pour faciliter la pratique du sport et allier ainsi sport et santé. En résumé, tout ce qui va dans le sens du bien-être de l'être humain.

Sybille Mengué, Journaliste, Télé Africa, Gabon : *Quelles sont les actions que vous avez déjà menées depuis votre nomination ?*

Didier Drogba : Ma nomination en tant qu'Ambassadeur de l'OMS est très récente. Mais avec ma fondation on a fait l'acquisition d'une clinique mobile et avec ça, on s'est déplacé dans plusieurs communes d'Abidjan et de la Côte d'Ivoire. On a un électrocardiogramme, on a fait des campagnes de dépistage des maladies cardio-vasculaires. Une fois qu'on a détecté des anomalies, ces personnes sont transférées à des structures compétentes, à même de prendre en charge médicalement ces problèmes. Ce sont toutes ces actions-là qui m'ont poussé à accepter ce rôle d'Ambassadeur de sport et de la santé.

SPECIAL DIDIER DROGBA WEBINAR ON THE ROLE OF A WHO AMBASSADOR

African football legend Didier Drogba was appointed in 2021 as a WHO Goodwill Ambassador. He was kind enough to make himself available to REMAPSEN journalists in order to explain to them what his work entails.

Bamba Youssouf, Journalist, Côte d'Ivoire, President of REMAPSEN: *Didier Drogba, before talking about your role as WHO Goodwill Ambassador, what is the mission of the Didier Drogba Foundation, which does a lot in the field of social?*

Didier Drogba: Thank you very much, Mr. Bamba, for inviting me to participate in this webinar to explain my role as WHO Ambassador for Sport and Health. It's true, I have a foundation that has been working since 2007 in humanitarian, education, health, the status of women, children and everything related to gender issues. To answer your question, I would say that when you receive so much love and admiration from your compatriots, from the African people, you must work to inspire others and help them walk the right path to realize their dreams and fulfill themselves as I was able to do. In this context, we built a primary school of which I am proud, in a rural area in Côte d'Ivoire where we achieve 100% in exams every year. We have also built a health center here in Abidjan which, we hope, will finally open its doors for the greater good of the population. Still in the health sector, we were able to make our site [health center] available for Covid test screenings. We also support women in food processing to enable them to become independent, etc.

Bamba Youssouf: *Since October 18,*

2021, you have been appointed WHO Ambassador. What does this appointment mean to you?

Didier Drogba: It's a responsibility, but at the same time it's something that I take with a lot of perspective and pleasure. I noticed that during this Covid period everything was stopped. Football, which is my passion, has gradually resumed. In this recovery, we realized that there were players and athletes who were affected by this disease, but who recovered very quickly because they



have an immune system strengthened by the practice of sport. This is why I accepted this request from the WHO to play the role of Ambassador for Sport and Health. Because, by doing some research I also found that indeed, the practice of sport not only allows to have much stronger protections, but also to reduce the rate of infectivity. In general, the practice of sport allows you to be in good health.

Bamba Youssouf: *What is your mission as a WHO Goodwill Am-*

bassador?

Didier Drogba: My job is to get the awareness message across, but also to take concrete action. We realized that all the great powers, in short, the whole world suffered from this COVID-19 pandemic, and we noticed that there were States where the health system is exceptional but which have lacked beds during pandemic period. In Africa, the health system is not necessarily at the top level. My role is to try to develop medical infrastructure with partners, but also to create places to facilitate the practice of sport and thus combine sport and health. In short, everything that

goes in the direction of the well-being of human beings.

Sybille Mengué, Journalist, Télé Africa, Gabon: *What actions have you taken since your appointment?*

Didier Drogba: My appointment as WHO Amba-

sador is very recent. But with my foundation, we acquired a mobile clinic and with that, we traveled to several municipalities in Abidjan and Côte d'Ivoire. We have an electrocardiogram, we have carried out screening campaigns for cardiovascular diseases. Once anomalies have been detected, these people are transferred to competent structures, able to take care of these problems medically. It is all these actions that pushed me to accept this role of Sports and Health Ambassador.

WEBINAIRE SPECIAL DIDIER DROGBA SUR LE RÔLE D'UN AMBASSADEUR DE L'OMS

Prince Yassa, Journaliste, RTNC, République Démocratique du Congo : *Comment peut-on inverser les tendances pour une meilleure santé en Afrique avec la pratique du sport et quelles seront vos prochaines actions en la matière ?*

Didier Drogba : La pratique du sport est quelque chose qui permet d'être bien dans son corps et bien sa tête. Il y a un évènement majeur qui pointe à l'horizon, il s'agit de la Coupe du Monde au Qatar. C'est une belle plateforme pour l'OMS et son Ambassadeur que je suis, pour expliquer au monde entier comment est-ce que la pratique du sport peut vraiment contribuer à améliorer notre santé. Avec le Ministère de la Santé du Qatar et le DG de l'OMS, on a déjà commencé à établir un cahier de charges et les actions à mener pendant la Coupe du Monde. On sensibilise aussi les gens sur la qualité de la nourriture que nous mangeons. En général, les joueurs ont une alimentation plutôt saine. Ce n'est toujours pas le cas pour le public qui vient au stade et ne mange que des burgers, des boissons gazeuses qui ne sont pas forcément très saines. Pourtant ils viennent au stade parce qu'ils attendent que les athlètes en bonne santé, produisent des spectacles de haut niveau. Donc il y a de la sensibilisation à faire à ce niveau. Je sais que ce n'ai pas une chose facile parce qu'il y a de gros enjeux économiques avec les multinationales et j'espère qu'elles aussi joueront le jeu car, il y a de l'état de santé des consommateurs.

Abdoulaziz Ibrahim, Journaliste, ONEP, Niger : *Quelle est la durée de votre mandat et l'étendue de vos compétences ?*

Didier Drogba : Mes compétences en qualité d'Ambassadeur de bonne volonté couvrent le monde entier, même si je reconnais que l'Afrique en a beaucoup plus besoin. Avec la pandémie de la COVID-19, on a constaté que même les grandes nations ont des manques. Je pense que cette pandémie nous a permis de manifester beaucoup plus d'humilité. Je pense pour ma part que c'est la solidarité qui va nous aider à sortir de cette pandémie et non la discrimination. Raison pour laquelle mon

mandat s'étend au monde.

Claire Stéphane Sacramento, Journaliste, Correspondant de presse, Bénin : *Quels sont les difficultés auxquelles tu pourrais faire face dans ta mission d'Ambassadeur de l'OMS ?*

Didier Drogba : C'est comme partout dans la vie, il y a toujours des difficultés. Il est vrai qu'en tant qu'icône et quelqu'un qui a pu suffisamment gagner sa vie, les gens se disent très souvent, pourquoi Didier ne met pas son argent et tout est réglé. Beaucoup de gens ne font pas la part

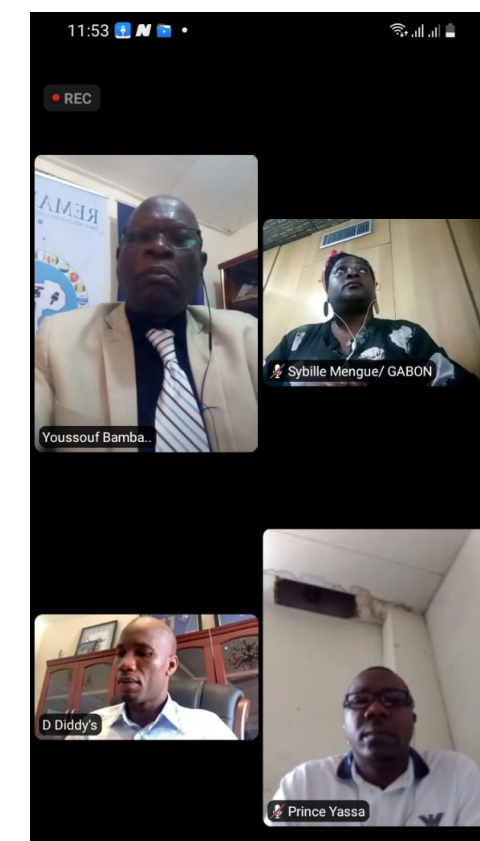
une chance, c'est que le football a été ma passion et le sport en général est ma passion. Aujourd'hui, mes projets personnels marchent vraiment avec mon rôle d'Ambassadeur de l'OMS ; c'est-à-dire que je suis là pour parler des biens faits du sport pas seulement du sport de haut niveau mais du sport en général. Suite aux mauvaises campagnes contre la COVID 19, on doit travailler à sensibiliser les populations pour qu'elles adhèrent à ces campagnes de vaccination.

Jules Elobo, Journaliste Magic FM, Cameroun : *Quelles seront les cibles prioritaires de vos actions en tant qu'Ambassadeur de bonne volonté pour le sport et la santé ?*

Didier Drogba : Tous les âges sont prioritaires quand on parle de la santé. Cependant, un accent sera mis sur l'éducation de la jeunesse. Les jeunes ont besoin de plus d'éducation à cause de certains facteurs dont la sédentarité. Avec l'avènement des téléphones portables, les jeunes se déplacent de moins en moins, provoquant ainsi une sédentarité, ennemie de la santé. Ma mission est de faire bouger les gens, peu importe leurs âges et leurs conditions sociales. On bouger et à se déplacer pour garder la forme. J'aime bien le slogan qui dit, « le mouvement c'est la vie ». Pour rester en vie il faut être actif.

Jean Arnaud Sawadogo, Journaliste, Radio Savane FM, Burkina Faso : *Peut-on considérer que Didier Drogba a achevé définitivement sa carrière internationale de footballeur ou envisage-t-il de continuer dans le coaching des clubs ?*

Didier Drogba : J'ai arrêté de jouer au football depuis trois ans maintenant. J'ai beaucoup de temps libre à pouvoir justement travailler sur mon rôle d'Ambassadeur et sur d'autres activités personnelles. Me lancer dans un rôle d'entraîneur n'est aujourd'hui pas ma priorité. Après vingt ans de carrière où on est en voyage tous les deux jours, où on a très peu de temps pour soi-même et sa famille, faire une pause ne fait pas de mal. Et je resterai toujours dans le sport puisque le football est ma passion. Nous avons aussi un déficit d'infrastructures sportives en Afrique. Je veux aider au développement de ces infrastructures pour que la pratique du sport soit une chose aisée.



des choses entre ma vie de sportif et ce que j'ai gagné à la sueur de mon front et la solidarité qui doit être mise en place pour le bien-être de tous. Ce n'est pas facile, mais je ne me décourage pas facilement.

Thibault Adjibodin, Journaliste Contemporain, Togo : *Comment est-ce que vous arrivez à concilier le sport de haut niveau et votre mission d'Ambassadeur ?*

Didier Drogba : Je dois dire que j'ai

SPECIAL DIDIER DROGBA WEBINAR ON THE ROLE OF A WHO AMBASSADOR

Prince Yassa, Journalist, RTNC, Democratic Republic of Congo:

How can we reverse the trends for better health in Africa with the practice of sport and what will be your next actions in this regard?

Didier Drogba: Practicing sport is something that allows you to feel good in your body and in your head. There is a major event on the horizon, it is the World Cup in Qatar. It is a great platform for the WHO and its Ambassador that I am, to explain to the whole world how the practice of sport can really contribute to improving our health. With the Ministry of Health of Qatar and the DG of the WHO, we have already started to establish specifications and the actions to be taken during the World Cup. We also educate people about the quality of the food we eat. In general, players have a fairly healthy diet. This is still not the case for the public who come to the stadium and only eat burgers, soft drinks which are not necessarily very healthy. Yet they come to the stadium because they expect healthy athletes to perform at a high level. So there is awareness to be done at this level. I know it's not an easy thing because there are big economic stakes with

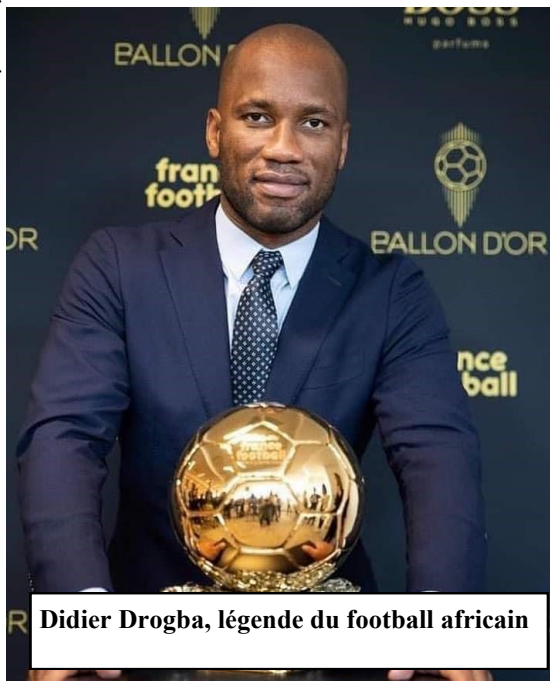
multinationals and I hope they too will play the game because the state of health of consumers is at stake. **Abdoulaziz Ibrahim, Journalist, ONEP, Niger:** *What is the length of your mandate and the scope of your skills?*

Didier Drogba: My skills as a Goodwill Ambassador cover the whole world, although I recognize that Africa needs it much more. With the COVID-19 pandemic, we have seen that even great nations have gaps. I think this pandemic has allowed us to show much more humility. For my part, I think that it is solidarity that will help us get out of this pandemic and not discrimination. Reason why my man-

date extends to the world.

Claire Stéphane Sacramento, Journalist, Press Correspondent, Benin: *What difficulties might you face in your role as WHO Ambassador?*

Didier Drogba: It's like everywhere in life, there are always difficulties. It is true that as an icon and someone who has been able to earn enough, people very often say to themselves, why Didier does not put his money and everything is settled.



Didier Drogba, légende du football africain

Many people do not make the difference between my sporting life and what I have earned with the sweat of my brow and the solidarity that must be put in place for the well-being of all. It's not easy, but I don't get discouraged easily.

Thibault Adjibodin, Journal le Contemporain, Togo: *How do you manage to reconcile high-level sport and your mission as an Ambassador?*

Didier Drogba: I must say that I have a chance, it is that football has been my passion and sport in general is my passion. Today, my personal projects are really working with

my role as WHO Ambassador; that is to say that I am here to talk about the goods made of sport, not only of high level sport but of sport in general. Following the bad campaigns against COVID 19, we must work to sensitize the populations so that they adhere to these vaccination campaigns.

Jules Elobo, Journalist Magic FM, Cameroon: *What will be the priority targets of your actions as Goodwill Ambassador for Sport and Health?*

Didier Drogba: All ages have priority when it comes to health. However, emphasis will be placed on the education of youth. Young people need more education because of certain factors, including a sedentary lifestyle. With the advent of mobile phones, young people move less and less, thus causing a sedentary lifestyle, the enemy of health. My mission is to move people, regardless of their ages and social conditions. We move and move to keep in shape. I like the slogan that says, "movement is life". To stay alive you have to be active. **Jean Arnaud Sawadogo, Journalist, Radio Savane FM, Burkina Faso:** *Can we consider that Didier Drogba has definitively completed his international football career or does he plan to continue coaching clubs?*

Didier Drogba: I stopped playing football for three years now. I have a lot of free time to be able to work on my role as Ambassador and on other personal activities. Getting into a coaching role is not my priority today. After twenty years of career where you are traveling every other day, where you have very little time for yourself and your family, taking a break does not hurt. And I will always stay in sport since football is my passion. We also have an infrastructure deficit sports in Africa. I want to help develop these infrastructures so that the practice of sport is easy.

WEBINAIRE SPECIAL DIDIER DROGBA SUR LE RÔLE D'UN AMBASSADEUR DE L'OMS

Maïmouna Gueye, Journaliste, Quotidien national le Soleil, Sénégal : *En tant qu'Ambassadeur de l'OMS, qu'envisagez-vous de faire pour que moins de femmes perdent la vie en donnant la vie ? Et puis qu'est-ce que vous pouvez aussi faire pour promouvoir la contraception, la planification familiale en Afrique ?*

Didier Drogba : Le sujet de la femme est un sujet qui me tient à cœur. C'est pourquoi je collabore avec des personnes bienveillantes qui ont bien voulu contribuer à faire des dons. C'est la raison pour laquelle j'ai construit un

centre de santé mère-enfant dans la commune d'Attécoubé, à Abidjan, en accord avec le Ministère de la Santé. Cela permettra de réduire le taux de mortalité maternelle et infantile. Pour tout ce qui est planification familiale, nous travaillons à la prise de conscience et à la sensibilisation.

Iboun Conté, Journaliste, DP du journal la Nouvelle, Guinée : *La prise en charge des maladies en Afrique n'est-elle pas liée au manque des ressources financières ?*

Didier Drogba : En ce qui concerne le financement de la santé, je pense que le développement des infrastructures va aider à améliorer cet état de choses. Il y a un gros travail à faire

pour arriver au financement de la santé.

Fanta Diakité, Journaliste, Radio Klédou, Mali : *Quels sont les*

est de soulager les femmes et réduire le taux de mortalité infantile et maternelle. Je n'avais pas forcément l'expertise nécessaire pour ce genre de projet. Ce qui a

fait que dans sa mise œuvre nous avons commis quelques erreurs que nous sommes en train de rattraper avec le Ministère de la Santé, pour que le centre soit conforme aux normes de tous les hôpitaux de référence. L'ouverture de ce centre aura lieu très bientôt.

Bamba Yousouf, Journaliste, Côte d'Ivoire, Président du REMAPSEN : *Quel est votre mot de fin ?*

Didier Drogba : Je tiens à vous remercier pour l'intérêt que vous accordez à cette nouvelle promotion d'Ambassadeur de l'OMS pour le sport et la santé. Je vous félicite pour tout le travail que vous effectuez justement pour sensibiliser les populations et faire de notre continent un monde meilleur. Merci encore et on va continuer à travailler ensemble.

dez à cette nouvelle promotion d'Ambassadeur de l'OMS pour le sport et la santé. Je vous félicite pour tout le travail que vous effectuez justement pour sensibiliser les populations et faire de notre continent un monde meilleur. Merci encore et on va continuer à travailler ensemble.

Entretien retranscrit par Flore Behalal

Rédactrice-en-Chef de REMAPSEN INFOS

moyens dont vous disposez pour mener à bien votre mission ?

Didier Drogba : En ce qui concerne les moyens, je ne pourrai pas à moi seul régler tous ces problèmes pour mener des actions. C'est un travail qui va se faire avec des privés. Pour permettre de lever des fonds avec l'OMS et les États aussi dans ce sens.

Sonia Tra Lou, Journaliste, AIP, Côte d'Ivoire : *À quand l'ouverture véritable de votre centre de santé dont les travaux sont interrompus à Abidjan ?*

Didier Drogba : On est passé par plusieurs étapes dans la construction du centre de santé. Mon objectif en construisant cette structure



Didier Drogba, modèle pour la jeunesse africaine

WEBINAIRE SPECIAL DIDIER DROGBA SUR LE RÔLE D'UN AMBASSADEUR DE L'OMS

Maïmouna Gueye, Journalist, National Daily Le Soleil, Senegal: *As WHO Ambassador, what do you plan to do so that fewer women lose their lives while giving birth? And then what can you also do to promote contraception and family planning in Africa?*

Didier Drogba: The subject of women is a subject close to my heart. This is why I collaborate with caring people who have kindly contributed to donating. This is why I built a mother-child health center in the commune of Attécoubé, in Abidjan, in agreement with the Ministry of Health. This will reduce the maternal and infant mortality rate. For all things family planning, we work to raise awareness and awareness.

Iboun Conté, Journalist, DP of the newspaper La Nouvelle, Guinea: *Isn't the management of diseases in Africa linked to the lack of financial resources?*

Didier Drogba: With regard to health financing, I think that the development of infrastructures will help to improve this state of affairs. There is a lot of work to be done to arrive at health financing.

Fanta Diakité, Journalist, Radio Klédou, Mali: *What means do you have to carry out your mission?*

Didier Drogba: As far as the means are concerned, I alone will not be able to solve all these problems in order to carry out actions. This is a job that will be done with private individuals.

To raise funds with the WHO and the States also in this direction. Sonia Tra Lou, Journalist, AIP, Côte d'Ivoire: When will the real opening of your health center whose work is interrupted in Abidjan? Didier Drogba: We went through several stages in the construction of the health center. My goal in building this structure is to relieve wo-

reference hospitals. The opening of this center will take place very soon.

Bamba Youssouf, Journalist, Ivory Coast, President of REMAPSEN: *What is your final word?*

Didier Drogba: I would like to thank you for your interest in this new promotion of WHO Ambassador for Sport and Health. I congratulate you for all the work you are doing to raise awa-



Didier Drogba, Ambassadeur de bonne volonté de l'OMS

men and reduce the infant and maternal mortality rate. I did not necessarily have the necessary expertise for this kind of project. This meant that in its implementation we made some mistakes that we are in the process of catching up with the Ministry of Health, so that the center complies with the standards of all

renew and make our continent a better world. Thanks again and we will continue to work together.

**Interview transcribed by
Flore Behalal
Editor-in-Chief of REMAPSEN
INFOS**

ENVIRONNEMENT : LES MEMBRES DU REMAPSEN INSTRUITS SUR LES ENJEUX DE LA CONSERVATION DE LA NATURE.

Dans le cadre de sa contribution à la conservation de la nature, le REMAPSEN a organisé un webinaire des médias sur le thème : Conservation de la nature, l'apport de l'Afrique.



M. Endamana Dominique, Secrétaire Exécutif de l'UICN Afrique de l'ouest et Afrique centrale

La conservation de la nature est un sujet d'une extrême urgence, au regard de la dégradation de la nature dans le monde et particulièrement en Afrique. Les journalistes membres du réseau des médias africains pour la promotion de la santé et de l'environnement (REMAPSEN) se sont donné rendez-vous le 3 septembre 2021, pour débattre de cette épineuse question. Trois spécialistes ont été invités à développer ce thème. Il s'agit de M. Endamana Dominique, secrétaire exécutif de l'UICN Afrique de l'ouest et Afrique centrale, dont le siège est à Yaoundé au Cameroun. Selon M. Endamana, la conservation de la biodiversité et des écosystèmes d'Afrique centrale et occidentale est centrée sur les gens avant d'ajouter « la conservation de la nature appelle à la mutualisation des efforts de tous les sec-

teurs. Elle mérite une plus forte implication du secteur économique privé, le soutien politique des gouvernements, des partenaires bilatéraux, multilatéraux et aussi des organisations de la société civile qui accompagnent les communautés » a-t-il précisé.

Au nombre des partenaires d'appui à la conservation de la nature, l'on peut citer le GIZ, à travers le programme gestion durable des forêts dans le bassin du Congo. Au nom de M. Paul Anspash, conseiller au sein du projet GIZ « Appui régional à la COMIFAC » Mme Nadège Takougang a d'abord présenté le GIZ. A cet

effet, elle a informé les participants que l'un des objectifs de son organisation est de contribuer à la préservation de la biodiversité et le développement socio-économique

dans le triangle national de la Sangha, premier complexe forestier en Afrique centrale et site patrimoine mondial. Mme Nadège Takougang a partagé quelques résultats satisfaisants du GIZ dans le cadre de la conservation de la nature. Le troisième panéliste, M. Ange

Boni Yéyé, du bureau UNESCO en côte d'ivoire a planché sur le mandat de l'UNESCO dans le domaine de l'environnement, quelques actions menées en côte d'ivoire, les défis de la préservation de la nature en Afrique et le rôle des médias. Sur ce point, l'expert de l'UNESCO a attesté que les médias constituent un moyen puissant dans l'orientation des choix des citoyens et de leur style de vie. Pour ce faire, « ils doivent promouvoir la protection de l'environnement et du développement durable au sein de nos sociétés, la vulgarisation des textes et des gestes éco-citoyens à l'endroit des communautés, le renforcement des capacités sur les questions environnementales, le professionnalisme des médias dans le traite-

ment et la diffusion de l'information en lien avec la nature » a-t-il conclu. M. Ange Boni Yéyé, du bureau UNESCO en côte d'ivoire

Suite à ces trois expo-

sés, les échanges ont été fructueux et ont permis de renforcer les connaissances des journalistes dans le cadre de la conservation de la nature en Afrique.



M. Ange Boni Yéyé, du bureau UNESCO en Côte d'Ivoire

ENVIRONMENT: MEMBERS OF REMAPSEN EDUCATED ON NATURE CONSERVATION ISSUES.

As part of its contribution to nature conservation, REMAPSEN organized a media webinar on the theme: Nature con-



M. Endamana Dominique, Secrétaire Exécutif de l'IUCN Afrique de l'ouest et Afrique centrale

servation, the contribution of Africa.

contribution of Africa. Nature conservation is a subject of extreme urgency, given the degradation of nature in the world and particularly in Africa. Journalists who are members of the African Media Network for the Promotion of Health and the Environment (REMAPSEN) met on September 3, 2021, to discuss this thorny issue. Three specialists were invited to develop this theme. This is Mr. Endamana Dominique, Executive Secretary of IUCN West and Central Africa, whose headquarters are in Yaoundé, Cameroon. According to Mr. Endamana, the conservation of biodiversity and ecosystems in Central and West Africa is centered on people

before adding "nature conservation calls for the pooling of efforts from all sectors. It deserves greater involvement of the private economic sector, the political support of governments, bilateral and multilateral partners and also civil society organizations that support the communities," he said.

Among the partners supporting nature conservation is the GIZ, through the sustainable forest management program in the Congo Basin. On behalf of Mr. Paul Anspach, adviser in the GIZ project "Regional support for CO-MIFAC"

Ms. Nadege Takougang first presented the GIZ. To this end, she informed the participants that one of

the objectives of her organization is to contribute to the preservation of biodiversity and socio-economic development in the tri-national Sangha, the first forest complex in Central Africa and a site World Heritage. Ms. Nadege Takougang shared some good results of

GIZ in nature conservation. The third panelist, Mr. Ange Boni Yéyé, from the UNESCO office in Côte d'Ivoire, discussed UNESCO's mandate in the field of the environment, some actions carried out in Côte d'Ivoire, the challenges of preserving nature in Africa and the role of the media. On this point, the UNESCO expert attested that the media constitute a powerful means in the orientation of the choices of the citizens and their style of life. To do this, "they must promote the protection of the environment and sustainable development within our societies, the popularization of texts and eco-citizen gestures towards communities, capacity building on environ-



M. Ange Boni Yéyé, du bureau UNESCO en côte d'ivoire

mental issues, the professionalism of the media in the processing and dissemination of information related to nature," he concluded.

Mr. Ange Boni Yéyé, from the UNESCO office in Ivory Coast

Following these three presentations, the exchanges were fruitful and made it possible to strengthen the knowledge of journalists in the context of nature conservation in Africa.

PLANIFICATION FAMILIALE : L'AFRIQUE FACE A DE NOMBREUX DEFIS



Les sous-régions Afrique de l'ouest et du centre sont en retard, en matière de planification familiale. Elles se caractérisent par des taux

dias africains pour la promotion de la santé et de l'environnement (REMAPSEN) a organisé le jeudi 23 septembre 2021, un webinaire sur le thème : Repositionnement de la planification familiale en Afrique de l'ouest et du centre, défis et perspectives. Pour animer ce webinaire, le REMAPSEN

a fait appel à deux institutions régionales à savoir, l'UNFPA et IPAS. Dans leurs exposés, le Dr Fenesoa Ratsimanetrimanana, conseiller régional à l'UNFPA chargé de la SR/PF et le Dr Dougrou Sosthène,

ception. Quant au directeur régional de l'IPAS pour l'Afrique francophone, le Dr Dougrou Sosthène il s'est d'abord réjoui de la tenue de ce webinaire par le REMAPSEN, avant d'indiquer quelques défis à relever pour un meilleur repositionnement de la planification familiale dans la région. Il s'agit de la faible disponibilité des services de soins et de santé sexuelle, la faible promotion des desdits services, le faible niveau de connaissance des différentes méthodes de planification familiale et l'inadaptation des services offerts aux jeunes et aux adolescents. Les échanges qui ont suivi les deux exposés, ont permis aux 30 journalistes issus de 15 pays de l'Afrique de l'Ouest et du Centre, de relever quelques préoccupations liées à la planification familiale.



Dr. Fenesoa Ratsimanetrimanana
Conseiller régional de l'UNFPA pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre

Directeur régional de l'IPAS pour l'Afrique Francophone, ont dépeint la situation de la planification familiale dans les deux sous-régions. Pour le chef de la division SR/PF de l'UNFPA le Dr Fenesoa Ratsimanetrimanana, il est urgent de mettre fin aux besoins non satis-



Dr Dougrou Sosthène, Directeur régional de l'IPAS pour l'Afrique Francophone

de fécondité très élevés au monde avec une prévalence contraceptive très faible (20 et 18%) et un indice synthétique de fécondité extrêmement fort (5 enfants en moyenne par femme). Pour inverser la tendance, le réseau des mé-

faits en matière de planification familiale en créant un environnement favorable basé sur les droits humains, garantir la disponibilité des services de planification familiale et répondre aux besoins des jeunes en matière de contra-

Après avoir remercié les panelistes pour la pertinence de leurs exposés, le président du comité exécutif du REMAPSEN, l'ivoirien Bamba Youssouf, a annoncé l'organisation d'autres webinaires sur les sujets pressants de santé et d'environnement en Afrique.

FAMILY PLANNING: AFRICA FACES MANY CHALLENGES



The West and Central African sub-regions are lagging behind in family planning. They are characterized by very high



Dr. Fenesoa Ratsimanetrimanana
Conseiller régional de l'UNFPA pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre

fertility rates in the world with a very low contraceptive prevalence (20 and 18%) and an extremely high synthetic fertility index (5 children on average per woman). To reverse the trend, the African Media Network for the Pro-

motion of Health and the Environment (REMAPSEN) organized on Thursday, September 23, 2021, a webinar on the theme: Repositioning family planning in West Africa and center, challenges and perspectives. To facilitate this webinar, REMAPSEN called on two regional institutions, namely UNFPA and IPAS. In their presentations, Dr Fenesoa Ratsimanetrimanana, UNFPA Regional Adviser in charge of RH/FP and Dr Dougrou Sosthène, IPAS Regional Director for Francophone Africa, described the situation of

family planning in the two sub-regions. For the head of the SR/FP division of UNFPA, Dr. Fenesoa Ratsimanetrimanana, there is an urgent need to end the unmet need for family planning by creating an enabling environment based on human rights, guaranteeing the availability of family planning and meet the contraceptive needs of young

people. As for the regional director of IPAS for French-speaking Africa, Dr. Dougrou Sosthène, he first welcomed the holding of this webinar by REMAPSEN, before indicating some challenges to be met for a better repositioning of the fami-

ly planning in the region. These are the low availability of care and sexual health services, the poor promotion of these services, the low level of knowledge of the different family planning methods and the unsuitability of the services offered to young people and adolescents. The discussions that followed the two presentations enabled the 30 journalists from 15 West and Central African countries to raise some concerns related to family planning. After thanking the panelists for the relevance of their presentations, the president of the



Dr Dougrou Sosthène, Directeur régional de l'IPAS pour l'Afrique Francophone

executive committee of REMAPSEN, the Ivorian Bamba Yousouf, announced the organization of other webinars on pressing health and environment issues in Africa.

LUTTE CONTRE LA COVID 19: DES SPÉCIALISTES FONT LE POINT AU COURS D'UN WEBINAIRE DES MÉDIAS AU SÉNÉGAL.

Le Réseau des médias africains pour la promotion de la santé et de l'environnement (REMAPSEN) a organisé un webinaire le 27 octobre 2021 sur le thème : L'ampleur de la Covid-19 en Afrique : cas du Sénégal. En introduisant la séance, le président du comité exécutif du REMAPSEN, notre confrère Bamba Youssouf de la Côte d'Ivoire a dit sa joie d'accueillir les éminents scientifiques du Sénégal pour entretenir les journalistes membres du REMAPSEN sur la Covid-19 en Afrique. Tour à tour, le Dr Aloyse Waly Diouf de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), le Dr Marie Khémessse Ngom Ndiaye, Directrice générale de la Santé du Sénégal et M. Massongui Thiandoum, Directeur technique de l'Alliance Nationale des Communautés pour la santé (ANCS) ont expliqué aux journalistes, la situation actuelle de la Covid-19 en Afrique et particulièrement au Sénégal. Selon le représentant de l'OMS, l'Afrique a enregistré à la date du 26 octobre 2021, plus de 6.138.969 cas de Covid-19 confirmés. Il a encouragé les médias africains à s'impliquer davantage dans la sensibilisation à travers un renforcement du partenariat avec les principaux acteurs de la santé pour obtenir une plus grande adhésion des communautés à la vaccination.



Dr Aloyse Waly Diouf de l'OMS

La seconde communication de ce panel a été faite par le Dr Khémessse Ngom Ndiaye, Directrice générale de la santé,

sur la gestion de la pandémie de Covid-19 au Sénégal. Pour elle, les efforts conjugués du gouvernement sénégalais et des partenaires ont permis d'augmenter progressivement les capacités de prise en charge des malades avec au moins un site de prise en charge Covid-19 par région. Une cellule psychosociale a vu le jour depuis le mois de janvier 2020, sans oublier l'unité de prise en charge à domicile. Abordant la question de la prévention, la Directrice générale de la santé a démontré l'importance de la vaccination dans la réduction des cas de Covid-19 avant d'indiquer qu'au total 1 852 164 doses de vaccins ont été administrées, pour un taux de couverture vaccinale de 54%.



Dr Marie Khémessse Ngom Ndiaye, Directrice générale de la Santé du Sénégal

Intervenant au titre des organisations de la société civile, le Directeur technique de l'ANCS M. Massongui Thiandoum s'est particulièrement intéressé sur le rôle des communautés pour rompre la chaîne de la transmission. A ce titre, l'ANCS a formé plus de 1700 volontaires à la promotion des gestes barrières, produit des supports de communication destinés à la sensibilisation dans les lieux publics. L'ANCS a également œuvré pour détruire l'impact des fausses informations liées à la Covid-19, notamment dans le domaine de la vaccination.



Massongui Thiandoum de Directeur technique d l'ANCS

Les échanges qui ont suivi ces exposés ont permis aux journalistes de plusieurs pays, de comprendre l'implication des leaders religieux, le rôle des journalistes dans le traitement de l'information en période de crise humanitaire et la nécessité de la continuité des offres de services Vih. Le webinaire du REMAPSEN qui a suivi a eu lieu le 2 décembre 2021, simultanément au Togo et au Cameroun.

FIGHT AGAINST COVID 19: SPECIALISTS PROVIDE UPDATE DURING MEDIA WEBINAR IN SENEGAL.

The African Media Network for the Promotion of Health and the Environment (REMAPSEN) organized a webinar on October 27, 2021 on the theme: The magnitude of Covid 19 in Africa: the case of Senegal. Introducing the session, the chairman of the REMAPSEN executive committee, our colleague Bamba Youssouf from the Ivory Coast, expressed his joy in welcoming the eminent scientists from Senegal to talk to the journalists who are members of REMAPSEN on Covid 19 in Africa. In turn, Dr. Aloyse Waly Diouf of the World Health Organization (WHO), Dr. Marie Khémesse Ngom Ndiaye, Director General of Health of Senegal and Mr. Massongui Thiandoum, Technical Director of the National Alliance of Communities for Health (ANCS) explained to journalists the current situation of Covid 19 in Africa and particularly in Senegal. According to the WHO representative, Africa has recorded as of October 26, more than 6,138,969 confirmed cases of Covid 19. He encouraged the African media to become more involved in awareness-raising through a strengthening of the partnership with the main health actors to obtain greater community support for vaccination.



The second presentation of this panel was made by Dr Khémesse Ngom Ndiaye, Director General of Health, on the management of the Covid 19 pandemic in Senegal. For Dr Khémesse, the combined efforts of the Senegalese government and partners have made it possible to gradually increase patient care capacities with at least one Covid 19 care site per region. A psychosocial unit has been in place since January 2020, not to mention the home care unit. Addressing the issue of prevention, the Director General of Health demonstrated the importance of vaccination in reducing cases of Covid 19 before indicating that a total of 1,852,164 doses of vaccines were administered, for a rate 54% vaccination coverage



Dr Marie Khémesse Ngom Ndiaye, Director General of Health of Senegal
Speaking on behalf of civil society organizations, the Technical Director of ANCS Mr. Massongui Thiandoum was particularly interested in the role of communities in breaking the chain of transmission. As such, the ANCS has trained more than 1,700 volunteers in the promotion of barrier gestures, produced communication media intended to raise

awareness in public places. The ANCS has also worked to destroy the impact of false information linked to Covid 19, particularly in the field of vaccination.



Massongui Thiandoum Technical Director of ANCS

The exchanges that followed these presentations enabled journalists from several countries to understand the involvement of religious leaders, the role of journalists in the processing of information in times of humanitarian crisis and the need for continuity of service offers. hiv. The next REMAPSEN webinar will take place on December 2, simultaneously in Togo and Cameroon.

Célébration de la Journée Mondiale de lutte contre le Sida : Le REMAPSEN et les partenaires de la lutte au Togo font le point sur les défis liés à l'élimination du VIH.

La communauté internationale a célébré le 1^{er} décembre 2021, la 34^{ème} journée mondiale de lutte contre le sida sur le thème : Mettre fin aux inégalités, mettre fin au sida, mettre fin aux pandémies. Une opportunité pour le REMAPSEN d'organiser un panel (pour) mieux comprendre les défis liés à l'élimination du VIH en Afrique, d'ici à 2030.

Ce panel, organisé sous forme de webinaire au Togo, a permis aux trois panélistes invités par le REMAPSEN-Togo, de rappeler les avancées de la lutte contre le sida, ainsi que les défis du moment. Le premier panéliste, en la personne du Professeur Vincent Palokinam Pitché, Coordonnateur du Secrétariat permanent du Conseil national de lutte contre le sida et les infections sexuellement transmissibles (CNLS-IST) au Togo, a planché sur le sous-thème «Evolution de l'épidémie du vih et sida au cours de ces vingt (20) dernières années au Togo». Selon Professeur Pitché, le Togo a enregistré des résultats encourageants dans le cadre de la riposte. Ainsi, la prévalence qui était au début des années 2000 à 5%, est actuellement estimée à 2% avec une réduction des nouvelles infections du VIH de plus de 60%. Au niveau de la prise en charge, à la fin de l'année 2020, 80160 PVVIH étaient sous ARV sur les 110.000 estimées dans le pays, soit un taux de couverture thérapeutique de 72.7%. En matière d'atteinte de trois 90, le niveau de performance du Togo est de 73% pour le premier 90, de 95% pour le second 90 et de 84% pour le troisième 90.

Cependant plusieurs défis restent à relever sur le chemin de l'élimination du VIH d'ici à 2030 : la réduction

des inégalités en termes d'accès aux services de préventions et soins, l'impact de la pandémie de la Covid-19 sur les interventions, la lutte contre la discrimination et la stigmatisation, les violences basées sur le genre, l'amélioration de l'offre de services à la charge virale et l'augmentation des ressources domestiques



Professeur Vincent P. PITCHÉ, Directeur Coordonnateur du secrétariat permanent du CNLS-IST) au Togo,

Le second panéliste, le Directeur pays de l'ONUSIDA au Togo, Dr Éric Verschueren a mis un accent sur l'importance de la journée mondiale de lutte contre le sida. Selon l'ONUSIDA, le sida n'a pas perdu son statut de pandémie en dépit de l'émergence de nouvelles maladies dont le Covid-19. Dr Eric Verschueren s'est réjoui des nombreux progrès réalisés, notamment l'augmentation de la couverture du dépistage du VIH et du traitement antirétroviral. Pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, le Directeur pays de l'ONUSIDA au Togo propose une conjugaison de plusieurs actions, à savoir la réduction de la stigmatisation, de la discrimination et de la violence sexiste, etc...



Dr Eric VERSCHUEREN, Directeur pays de l'ONUSIDA Togo

A ce panel, la société civile était représentée par Dr Hlomewoo Kikou A., Coordonnateur de l'ONG RAS+. Au nom des communautaires, Dr Hlomewoo a insisté sur les difficultés que rencontrent les personnes vivant avec le VIH, tout en reconnaissant les progrès réalisés au Togo dans la prise en charge.



Dr HLOMEWOO Kikou A., coordonnateur de l'ONG RAS+

Les échanges qui ont suivi ces trois exposés ont permis aux journalistes de mesurer l'ampleur du vih dans le monde et particulièrement en Afrique. Ce panel a été coordonné par Mme Ambroisine Mémédé, journaliste et Coordonnatrice adjointe du REMAPSEN au Togo.

CELEBRATION OF WORLD AIDS DAY: REMAPSEN AND TOGO PARTNERS PROVIDE UPDATE ON CHALLENGES TO ENDING HIV

Celebration of World AIDS Day: REMAPSEN and partners in the fight in Togo take stock of the challenges related to the elimination of HIV.

The international community celebrated on December 1, 2021, the 34th World AIDS Day on the theme: End Inequalities, End AIDS, End Pandemics. An opportunity for REMAPSEN to organize a panel (to) better understand the challenges related to the elimination of HIV in Africa, by 2030. This panel, organized in the form of a webinar in Togo, allowed the three panelists invited by REMAPSEN-Togo to recall the progress made in the fight against AIDS, as well as the challenges of the moment. The first panelist, in the person of Professor Vincent Palokinam Pitché, Coordinator of the Permanent Secretariat of the National Council for the Fight against AIDS and Sexually Transmitted Infections (CNLS-IST) in Togo, worked on the sub-theme "Evolution of HIV and AIDS epidemic over the last twenty (20) years in Togo". According to Professor Pitché, Togo has recorded encouraging results in the response. Thus, the prevalence which was at the beginning of the 2000s at 5%, is currently estimated at 2% with a reduction in new HIV infections of more than 60%. In terms of care, at the end of 2020, 80,160 PLHIV were on ARVs out of the 110,000 estimated in the country, i.e. a therapeutic coverage rate of 72.7%. In terms of achieving three 90s, Togo's performance level is 73% for the first 90, 95% for the second 90 and 84% for the third

90.

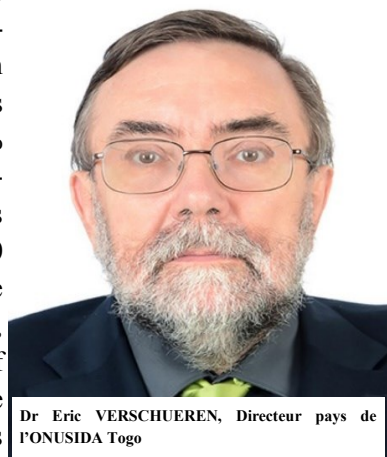
However, several challenges remain to be met on the way to the elimination of HIV by



Professeur Vincent P. PITCHÉ, Directeur Coordonnateur du secrétariat permanent du CNLS-IST) au Togo

2030: the reduction of inequalities in terms of access to prevention and care services, the impact of the Covid-19 pandemic on interventions, the fight against discrimination and stigmatization, gender-based violence, improving the supply of viral load services and increasing domestic resources.

The second panelist, the Country Director of UNAIDS in Togo, Dr Eric Verschueren emphasized the importance of World AIDS Day. According



Dr Eric VERSCHUEREN, Directeur pays de l'ONUSIDA Togo

to UNAIDS, AIDS has not

lost its pandemic status despite the emergence of new diseases including Covid-19. Dr Eric Verschueren welcomed the many advances made, including increased coverage of HIV testing and antiretroviral treatment. For West and Central Africa, Country Director of UNAIDS in Togo proposes a combination of several actions, namely the reduction of stigma, discrimination and gender-based violence, etc.

On this panel, civil society was represented by Dr Hlomewoo Kikou A.,



Dr HLOMEWOO Kikou A., coordonnateur de l'ONG RAS+

Coordinator of the NGO RAS+. On behalf of the communities, Dr. Hlomewoo insisted on the difficulties faced by people living with HIV, while recognizing the progress made in Togo in care.

The discussions that followed these three presentations enabled journalists to measure the extent of hiv in the world and particularly in Africa. This panel was coordinated by Ms. Ambroisine Mémédé, journalist and Deputy Coordinator of REMAPSEN in Togo.

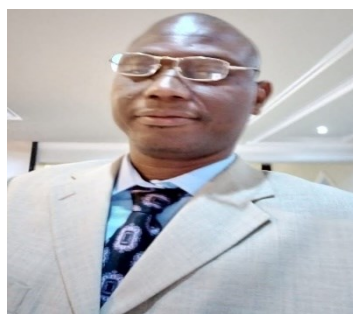
PRÉVENTION ET PRISE EN CHARGE DU CANCER : LE MALI PARTAGE SON EXPÉRIENCE AU COURS D'UN WEBINAIRE DES MÉDIAS AFRICAINS.

Le cancer demeure un véritable problème de santé publique à l'échelle planétaire. Les statistiques sont implacables et attestent de la nécessité d'agir pour circonscrire les différentes formes de cancer. Selon l'Organisation mondiale de la santé, le cancer du sein sévirait chez plus d'un 1,38 million de personnes dans le monde avec une mortalité annuelle qui interpelle la conscience collective. Pour réduire l'impact et l'incidence du cancer dans la population, une large place doit être réservée à la communication, dans le but de repousser les frontières de l'ignorance. C'est le sens du webinaire organisé par le réseau des médias africains pour la promotion de la santé et de l'environnement (REMAPSEN-Mali) le mercredi 13 octobre 2021, en direct du bureau OMS du Mali. Le prétexte est « Octobre rose » consacré à la lutte contre le cancer du sein. Trois spécialistes de hauts niveaux ont été sollicités par le REMAPSEN-Mali pour animer ce panel. Il s'agit du représentant résident de l'OMS au Mali, le Professeur Jean Pierre Baptiste qui a indiqué que le cancer constitue la première cause de mortalité dans le monde selon le rapport 2020 de l'OMS. Environ 10 millions de décès et plus de 19 millions de nouveaux cas liés aux cancers ont été enregistrés pour la même période. D'ici à 2030, on estime que 60 % de tous les nouveaux cas de cancers seront enregistrés en Afrique avec près de 70 % des décès. Pour réduire ces estimations, l'OMS propose trois stratégies à savoir la promotion de la santé pour une accélération du dépistage précoce, le diagnostic du cancer à temps opportun et le traitement complet du cancer du sein dans le cadre de la nouvelle initiative mondiale contre le cancer du sein.



Professeur Jean Pierre Baptiste, Représentant OMS Mali

La seconde communication a été faite. La seconde communication a été faite par le Dr Ousmane Sy, de la direction générale de la santé et de l'hygiène publique sur le sous-thème : Place des cancers dans les plans stratégiques des maladies non transmissibles (MNT) au Mali. Selon le Dr Ousmane Sy, le cancer occupe 45% du plan stratégique national 2019-2023 qui est basé sur cinq axes. Notamment : la prévention, la prise en charge des cas, la recherche, le renforcement de la coordination et la surveillance. En dépit de nombreux progrès réalisés par le gouvernement malien et ses principaux partenaires, force est de reconnaître que plusieurs difficultés subsistent encore dans l'atteinte des objectifs. Et parmi les défis majeurs, l'on peut citer l'unique centre de radiothérapie pour 20 millions de maliens, le recours tardif des centres de santé par les patients, l'insuffisance dans la coordination et la collecte des données du dépistage.



Dr Ousmane Sy, responsables du service des maladies non transmissibles au Mali

La troisième communication a été l'œuvre du Professeur Ibrahim TEGUETE, Gynécologue-Obstétricien au CHU Gabriel Touré et point focal du programme dénommé week-end70. Une initiative inclusive, résultat du partenariat Public-

Privé et la société civile. Selon le Professeur TEGUETE, week-end70 est un programme d'appui aux efforts du gouvernement malien en matière de lutte contre le cancer du col de l'utérus et du sein à travers la prévention primaire et secondaire.

Il mène plusieurs activités dont le dépistage précoce les vendredis et les samedis, d'où son nom week-end70. Le programme a pour objectif de renforcer la pratique de routine du dépistage et la gratuité de la prise en charge des cas afin de toucher 70% des cibles. Il mobilise toutes les forces vives de la société malienne et bénéficie du soutien du gouvernement. L'occasion était propice pour le Professeur Ibrahim TEGUETE pour partager les principaux résultats obtenus par week-end70, au grand bénéfice de la population. Il a félicité les journalistes pour leur implication volontaire dans la lutte contre le cancer, avant d'encourager le REMAPSEN à intensifier ce type d'activités.



Le Professeur Ibrahim TEGUETE, Gynécologue-Obstétricien et point focal du programme week-end70 au Mali.

Les échanges qui ont suivi ces exposés ont permis aux journalistes de comprendre davantage l'ampleur du danger que constitue le cancer sous toutes ses formes. Au terme de ce webinaire, le Président du REMAPSEN, l'ivoirien Bamba Youssouf a remercié les panélistes pour la qualité de leurs exposés et félicité la coordination REMAPSEN du Mali pour cette initiative. La modération de ce webinaire a été assurée par Fanta Diakité, journaliste et rédacteur en chef du desk santé de la radio Klédu de Bamako.

CANCER PREVENTION AND CARE: MALI SHARES ITS EXPERIENCE DURING AFRICAN MEDIA WEBINAR.

Cancer remains a real public health problem on a global scale. The statistics are relentless and attest to the need to act to circumscribe the different forms of cancer. According to the World Health Organization, breast cancer affects more than 1.38 million people worldwide with an annual mortality that challenges the collective conscience. To reduce the impact and incidence of cancer in the population, a large place must be reserved for communication, with the aim of pushing back the frontiers of ignorance. This is the meaning of the webinar organized by the media network for the promotion of health and the environment (REMAPSEN-Mali) on Wednesday, October 13, 2021, live from the WHO office in Mali. The pretext is "Pink October" dedicated to the fight against breast cancer. Three high-level specialists were asked by REMAPSEN-Mali to lead this panel. This is the resident representative of the WHO in Mali, Professor Jean Pierre Baptiste, who indicated that cancer is the leading cause of death in the world according to the 2020 WHO report. About 10 million deaths and more than 19 million new cancer-related cases were recorded for the same period. By 2030, it is estimated that 60% of all new cancer cases will be recorded in Africa with nearly 70% of deaths. To reduce these estimates, the WHO proposes three strategies, namely health promotion for accelerated early detection, timely cancer diagnosis and comprehensive treatment

breast cancer under the new global breast cancer initiative. breast cancer.

The second presentation was made by Dr. Ousmane Sy, from the General Directorate of Health and Public Hygiene on the sub-theme: Place of cancers in the strategic plans for non-communicable diseases (NCDs) in Mali. According to Dr. Ousmane Sy, cancer occupies 45% of the national strategic plan 2019-2023 which is based on five axes. Including: prevention, case management, research, strengthening coordination and surveillance. Despite the many advances made by the Malian government and its main partners, it must be recognized that several difficulties still remain in achieving the objectives. And among the major challenges, we can cite the only radiotherapy center for 20 million Malians, the late use of health centers by patients, the inadequacy in the coordination and collection of screening data. The third communication was the work of Professor Ibrahima TEGUETE, Gynecologist-Obstetrician at the CHU Gabriel

clusive initiative, result of the Public-Private partnership and civil society. According to Professor TEGUETE, weekend70 is a support program for the efforts of the Malian government in the fight against cancer of the cervix and breast through primary and secondary prevention. It carries out several activities including early detection on Fridays and Saturdays, hence its name weekend70. The program aims to strengthen the routine practice of screening and free case management in order to reach 70% of the targets. It mobilizes all the living forces of Malian society and enjoys the support of the government. The opportunity was favorable for Professor Ibrahima TEGUETE to share the main results obtained because weekend70, to the great benefit of



the population. He congratulated the journalists for their voluntary involvement in the fight against cancer, before encouraging REMAPSEN to intensify this type of activity.

The discussions that followed these presentations allowed journalists to better understand the magnitude of the danger posed by cancer in all its forms. At the end of this webinar, the President of REMAPSEN, the Ivorian Bamba Youssouf thanked the panelists for the quality of their presentations and congratulated the REMAPSEN coordination of Mali for this initiative. This webinar was moderated by Fanta Diakité, journalist and editor-in-chief of the health desk of Klédu radio in Bamako.



Professor Jean Pierre Baptiste, WHO Mali Representative



Dr Ousmane Sy, heads of the non-communicable diseases service in Mali

Touré and focal point of the program called weekend70. An in-

CÔTE D'IVOIRE : UNE CINQUANTAINE DE FEMMES JOURNALISTES DÉPISTÉES DES CANCERS DU SEIN ET DU COL DE L'UTÉRUS.



Séance de counselling

Dans le cadre de la campagne annuelle de sensibilisation contre les cancers du sein et du col de l'utérus, le REMAPSEN et le REPMASCI ont organisé à la maison de la presse d'Abidjan, une journée de dépistage au profit des femmes des médias.

SEN Bintou Sanogo a rappelé que cette activité et bien d'autres se situent dans le cadre de la mise en œuvre opérationnelle du plan d'action 2021 du REPMASCI et du REMAPSEN. Le président de l'union nationale des

des visites médicales pour identifier d'éventuels risques de cancer. L'invitée spéciale de cette journée de dépistage, Mme Djaha, représentante de la Ministre de la Culture, de l'Industrie des Arts et du Spectacle a apporté son soutien à cette journée en ces termes « ce genre d'initiative est à encourager et doit se multiplier. Les femmes doivent avoir le réflexe de faire régulièrement des contrôles de santé en faisant des dépistages précoces » a-t-elle conclu. Cette occasion a été mise à profit par l'association des sages-femmes ivoiriennes présidée par Mme Yao Awa, pour expliquer le circuit du dépistage à savoir, l'accueil, l'inscription le counseling, le dépistage, l'annonce des résultats et la prise en charge médicale en cas de be-

C'est en présence de plusieurs responsables de structures et d'organisations professionnelles des médias que le REMAPSEN et le REPMASCI en partenariat avec l'AFJCI et le REPPRELCI ont lancé cette journée aux premières heures de ce samedi 23 octobre 2021, dans le but de soulager les femmes des médias. En ouvrant la séance, la Présidente du conseil d'administration du REPMASCI et coordinatrice nationale du REMAP-



L'engagement est pris

journalistes de côte d'ivoire (UNJCI) notre confère Jean Claude Coulibaly présent sur les lieux du dépistage a encouragé les femmes des médias à faire régulièrement

soin. Pour l'organisation de cette journée de dépistage des cancers du sein et du col de l'utérus qui a enregistré une forte participation des femmes médias, le REMAPSEN-CI et le REPMASCI ont bénéficié de l'appui technique de l'association des sages-femmes Ivoiriennes (ASFI).

CÔTE D'IVOIRE: FIFTY WOMEN JOURNALISTS SCREENING FOR BREAST AND CERVICAL CANCERS.

As part of the annual



Counselling session

awareness campaign against breast and cervical cancer, REMAPSEN and REPMASCI organized a screening day for women in the media at the Abidjan press centre. It was in the presence of several heads of professional media structures and organizations that REMAPSEN and REPMASCI launched this day in the early hours of this Saturday, October 23, 2021, with the aim of relieving women in the media. Opening the session, the President of the Board of Directors of REPMASCI and national coordinator of REMAPSEN Bintou Sanogo recalled that this activity and many others are part of the operational implementation of the 2021 action plan of REPMASCI and REMAPSEN. The president of the national union of journalists of Côte d'Ivoire (UNJCI) our

colleague Jean Claude Coulibaly present at the screening site encouraged the women of the media to make regular medical visits to identify possible risks of cancer. The special guest of this screening day, Ms. Djaha, re-

of initiative is to be encouraged and must multiply. Women must have the reflex to do regular health checks by doing early screening," she concluded. This opportunity was taken advantage of by the association of Ivorian midwives to explain the screening circuit, namely reception, registration, counseling, screening, announcement of results and medical care in if needed. For the organization of this day of screening for breast and cervical cancers, which recorded a strong participation of women in the media, REMAPSEN-CI and REPMASCI benefited from the technical support of the women's association journalists from Côte d'Ivoire (AFJCI) and the Association of Ivorian



The commitment is taken

representative of the Minister of Culture, the Arts and Entertainment Industry, supported this day in these terms "this kind

Midwives (ASFI).

OCTOBRE ROSE AU GABON

Le mois d'octobre consacré à la sensibilisation sur les cancers féminins a connu un engagement certain, au Gabon, d'organisations non gouvernementales.

Ainsi, pour Octobre Rose 2021 et pour manifester leur soutien dans la vaste campagne nationale de lutte contre les cancers féminins, plusieurs associations dont l'Association Gabonaise de Fitness (Agafit) l'association Fam'A Part et le Réseau des Médias Africains pour la Promotion de la Santé et de l'Environnement (Remapsen) Gabon se sont retrouvées autour d'une activité sportive dénommée " Journée Fitness Rose" le

samedi

30.

L'objectif de ce rendez vous qui a compté une trentaine de participants, était de sensibiliser sur



La lutte contre le cancer, une affaire de tous

l'importance de la pratique du sport mais aussi du dépistage qui sont les moyens par excellence pour prévenir les risques

de cancer. " Il était important pour nous d'organiser cette journée pour initier et sensibiliser les populations sur l'importance de pratiquer une activité physique régulière moyen efficace de lutte contre les cancers mais aussi de se faire dépister. Notre souhait c'est qu'au delà de ce mois de sensibilisation sur le dépistage de cancer féminin qu'elles continuent de faire du sport et n'hésitent pas à se faire dépister, car il y va de leur santé" explique Sybille Mengue présidente de l'association Fam'A Part et Coordonnatrice Nationale du Remapsen Gabon.

Journée sportive commémorée également pour rendre hommage aux femmes décédées suite à un cancer mais aussi pour celles qui en sont victimes.

A travers cette " Journée Fitness Rose" Pour les organisateurs et co-organisateurs ont su démontrer la solidarité et la cohésion sociale qui existent entre les mouvements associatifs.

OCTOBRE ROSE AU TCHAD

Dans le cadre de la campagne d'octobre rose, la coordination nationale du programme de lutte contre le cancer du ministère de la sante publique et de la solidarité nationale en collaboration avec la ligue tchadienne de lutte contre le cancer et l'organisation mondiale de la santé au Tchad forment les journalistes des différents organes de presse sur la prévention du cancer.

Objectif : outiller les hommes de la presse avec des connaissances nécessaires pour la prévention du cancer et pouvoir leur permettre de sensibiliser le public sur les facteurs de risques et les moyens de prévention.

Près de dix millions de décès sont enregistrés en 2020 dans le monde. Le cancer est l'une des principales causes de mortalités. 70% de décès surviennent dans les

pays a revenu faible et intermédiaire tels que le Tchad. Ainsi le cancer constitue un problème de santé publique et c'est dans cette optique que le ministère de la santé publique et de la solidarité nationale avec l'appui des partenaires multiplie les stratégies. Octobre rose fait son bonhomme de chemin



Les autorités étaient présentes

avec le ministère de la santé publique et de la solidarité nationale a travers le programme national de lutte contre le

cancer.

Une journée de sensibilisation a été organisée à l'attention des étudiants des universités : Toumaï, Emi Koussi, HEC-Tchad, l'institut IFSIGO et l'université Roi Fayçal qui a abrité la journée.

Cette journée d'importance capitale s'inscrit dans la droite ligne des activités du mois d'octobre pour la sensibilisation en faveur des actions de lutte contre le cancer.

La Coordinatrice du programme Dr Fatima Ahmat Abderaman Haggat a dit que cette occasion a permis de passer au peigne fin le danger lié au cancer en général et particulièrement le cancer du sein qui a une prévalence de mortalité importante chez les femmes. Pour elle, informer les étudiants du danger lié au cancer c'est faire la prévention mais aussi mettre à l'abri les femmes par un diagnostic précoce.

PINK OCTOBER IN GABON

The month of October devoted to raising awareness about female cancers saw a certain commitment, in Gabon, from non-governmental organizations.

Thus, for Pink October 2021 and to show their support in the vast national campaign to fight against female cancers, several associations including the Gabonese Fitness Association (Agafit), the Fam'A Part association and the African Media Network for Promotion of Health and the Environment (Remapsen) Gabon gathered around a sports activity called "Pink Fitness Day" on Saturday 30.

The objective of this meeting which counted about thirty participants, was to sensitize on the importance of the practice of the sport but also of the screening which are the means par excellence to prevent the risks of cancer.

"It was important for us to organize this day to initiate and raise awareness of the importance of practicing regular physical activity as an effective

screening that they continue to play sports and do not hesitate to be screened, because their health is at stake" explains Sybille Mengue, president of the Fam'A Part association and National Coordinator of Remapsen Gabon.



The fight against cancer disease, a common matter

means of fighting cancer, but also of being screened. Our wish is that beyond of this awareness month on female cancer

Sports day also commemorated to pay tribute to women who died of cancer but also to those who are victims of it.

Through this "Pink Fitness Day" For the organizers and co-organizers have been able to demonstrate the solidarity and social cohesion that exist between the associative movements.

PINK OCTOBER IN TCHAD

As part of the Pink October campaign, the national coordination of the cancer control program of the Ministry of Public Health and National Solidarity in collaboration with the Chadian Cancer Control League and the World Health Organization health in Chad train journalists from various media outlets on cancer prevention.

Objective: to equip the men of the press with the knowledge necessary for the prevention of cancer and to be able to allow them to sensitize the public on the risk factors and the means of prevention.



Authorities attended the event

death. 70% of deaths occur in low- and middle-income countries such as Chad. Thus cancer is a public health problem and it is with this in mind that the Ministry of Public Health and National Solidarity, with the support of partners, is mul-

tional Solidarity through the national program to fight against cancer. An awareness day was organized for university students: Toumaï, Emi Koussi, HEC-Chad, the IFSIGO institute and King Fayçal University, which hosted the day.

This day of capital importance is in line with the activities of the month of October for raising awareness in favor of actions to fight against cancer.

Program Coordinator Dr. Fatima Ahmat Abderaman Hagar said that this opportunity allowed to comb through the danger linked to cancer in general and particularly breast cancer which has a significant mortality in women. For her, informing students of the danger linked to cancer

Nearly ten million deaths are recorded in 2020 worldwide. Cancer is making its merry way with the is one of the leading causes of

tipling its strategies. Pink October means doing prevention but also protecting women through early diagnosis.

Ministry of Public Health and Na-

BURKINA FASO : LUTTE CONTRE LES VIOLENCES BASEES SUR LE GENRE



Hommes et femmes, tous concernés.

"Orangez le monde ; mettre fin dès maintenant à la violence à l'égard des femmes" voilà un thème qui était au cœur de l'atelier d'information de 25 hommes et femmes de médias du Burkina sur les violences basées sur le genre. Cette activité

initiée par l'ONG Engender health et le REMAPSEN Burkina entre dans le cadre de la campagne des 16 jours d'activisme contre les violences basées sur le genre. Les journalistes ont reçu plusieurs informations au cours de l'atelier sur la notion du genre et sur la situation actuelle des VBG au Burkina. De cette situation, il ressort que 35% des femmes indiquent avoir été exposées à des violences physiques et ou sexuelles en milieu urbain. Depuis le 02 mars 2021 plus 1861 cas de VBG ont été identifiés dont 77% de femmes et 23% d'hommes selon les

données du ministère de la femme. C'est pourquoi dans sa communication, la juriste Habibou KABRE est revenu sur les instruments juridiques internationaux, régionaux et nationaux qui peuvent permettre aux hommes et femmes d'avoir gain de cause en cas de violence basée sur le genre. La coordinatrice du REMAPSEN Burkina Bénédicte ZOURE qui dirigeait les travaux a insisté sur l'importance et la complexité de la question des VBG et a exhorté ses confrères et consœurs journalistes à faire des productions sur le sujet pour que la lutte contre les VBG se fasse à tout les niveaux. Rappelons que la campagne des 16 jours d'activisme contre les violences basées sur le genre est un événement international annuel qui dure entre la date de la journée Internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes le 25 novembre et la de la journée des droits humains le 10 décembre

LUTTE CONTRE LES VBG EN CÔTE D'IVOIRE: LE REMAPSEN ET LE REPMASCI S'ENGAGENT

Le monde entier a célébré récemment, les 16 jours d'activismes contre les violences basées sur le genre (VBG). L'occasion pour la coordination nationale du REMAPSEN en Côte d'Ivoire et le REPMASCI d'organiser un panel d'information des journalistes sur le sujet.

Le siège de l'agence ivoirienne de presse (AIP) a abrité le samedi 11 décembre 2021, une journée d'information des médias sur les VBG. Au cours de cette rencontre, Mme Aman Kouao du comité national de lutte contre les violences faites aux femmes et aux enfants au Ministère de la Femme, de la Famille et des Enfants a

été à fait le point de la situation des VBG en Côte d'Ivoire. De son exposé, l'on retiendra qu'en 2020, la Côte d'Ivoire enregistrait 5 405 cas de VBG dont 828 cas de viol, 20 cas de mutilations génitales féminines, 1 280 agressions, 96 mariages forcés sur des mineurs de moins de 18 ans et 167 cas de violences domestiques. Ces

actes ont été favorisés par la situation de COVID 19. Face à cette situation dira Mme Kouao « l'état ne dort pas. Pour soutenir l'état dans la lutte contre les VBG, 79 plateformes dans des centres sociaux assurent la prise en charge des

la formation des professionnels de la santé à l'écoute et à la prise charge immédiate des personnes victimes de VBG. Mme Nathalie Kouakou, présidente fondatrice de l'ONG *VIVRE SANS VIOLENCES* a fait un large développement des multiples conséquences physiques, morales psychologiques et économiques des VBG avant de plaider pour une gratuité de la délivrance des certificats médicaux pour les cas avérés de violences physiques. En terminant la série des interventions, M. Assane Morrony, secrétaire exécutif de l'ONG *SOS violences sexuelles*, a insisté sur la mise en oeuvre effective de l'outil national pour une meilleure interaction de tous les acteurs impliqués dans la lutte multisectorielle contre les VBG. Le Président du REMAPSEN M. Bamba Youssouf a plaqué pour une meilleure implication des professionnels des médias dans les stratégies nationales de lutte contre les VBG. Au terme de cette session d'information, des documents didactiques de lutte contre les VBG ont été remis à la coordonnatrice nationale du REMAPSEN Mme Bintou Sanogo, pour une meilleure orientation des journalistes dans la lutte contre les VBG.



victimes, appuyée par la création d'une ligne verte de dénonciation ». Pour le compte de l'OMS, Dr Fatim Tall gynécologue-obstétricienne en charge des questions de santé de la femme et de l'enfant au bureau pays de l'OMS a indiqué que les VBG constituent de nos jours un problème de santé publique. Elle a préconisé

BURKINA FASO: FIGHT AGAINST BASED VIOLENCE ON GENDER



Men and women, all concerned

"Orange the world; put an end to violence against women now" is a theme that was at the heart of the information workshop of 25 media men and women from Burkina on gender-based violence. This activity initiated by the NGO Engender health and REMAP-

SEN Burkina is part of the 16 days of activism against gender-based violence campaign. The journalists received several information during the workshop on the notion of gender and on the current situation of GBV in Burkina. From this situation, it appears that 35% of women report having been exposed to physical and/or sexual violence in urban areas. Since March 2, 2021, more than 1,861 cases of GBV have been identified, including 77% women and 23% men according to data from the Ministry of Women. This is why in her communication, the jurist Habibou KABRE returned to the

international, regional and national legal instruments that can enable men and women to win their case in the event of gender-based violence. The coordinator of REMAPSEN Burkina Bénédicte ZOURE who led the work insisted on the importance and complexity of the issue of GBV and urged her fellow journalists to produce productions on the subject so that the fight against GBV is done at all levels. Remember that the 16 days of activism against gender-based violence campaign is an annual international event that lasts between the date of the International Day for the Elimination of Violence against Women on November 25 and the human rights day december 10.

FIGHT AGAINST GBV IN CÔTE D'IVOIRE: REMAPSEN AND REPMASCI COMMIT

The whole world recently celebrated the 16 days of activism against gender-based violence (GBV). The opportunity for the national coordination of REMAPSEN in Côte d'Ivoire and REPMASCI to organize an information panel for journalists on the subject. The headquarters of the Ivorian press agency (AIP) hosted on Saturday, December 11, 2021, a media information day on GBV. During this meeting, Mrs. Kouao Aman Bilé, member of the national committee for the fight against GBV at the Ministry of Women, Family and Children, took stock of the situation of GBV in Côte d'Ivoire. From his presentation, we note that in 2020, Côte d'Ivoire recorded 5,405 cases of GBV including 828 cases of rape, 20 cases of female genital mutilation, 1,280 assaults, 96 forced marriages on minors under 18 years old and 167 cases of domestic violence. These acts were favored by the COVID 19 situation. Faced with this situation, Ms. Kouao said, "the state is not sleeping. To support the

state in the fight against GBV, 79 platforms in social centers provide care for victims, supported by the creation of a green whistleblowing line". On behalf of the WHO, Dr. Fatim Tall, obstetrician-gynecologist in charge of women's and children's health issues at



the WHO country office, indicated that GBV is nowadays a public health problem. She advocated the training of health professionals in listening to and providing immediate care for victims of GBV. Mrs. Nathalie Kouakou, founding president of the NGO VIBRE

SANS VIOLENCES, made a broad development of the multiple physical, moral, psychological and economic consequences of GBV before pleading for free delivery of medical certificates for proven cases of physical violence.

By ending the series of interventions, Mr. Assane Morrony, executive secretary of the NGO SOS sexual violence, insisted on the effective implementation of the national tool for a better interaction of all the actors involved in the multisectoral fight against GBVs. The President of REMAPSEN Mr. Bamba Youssouf pleaded for a better involvement of media professionals in national strategies to fight against GBV. At the end of this information session, didactic documents on the fight against GBV were given to the national coordinator of REMAPSEN Ms. Bintou Sanogo, for a better orientation of journalists in the fight against GBV.

LE REMAPSEN SE DOTE D'UN SITE INTERNET



Dans la perspective de se doter d'une plateforme de communication dynamique et ouverte, le Réseau des Médias Africains pour la Promotion de la Santé et de l'Environnement s'est doté d'un site internet disponible à l'adresse www.remapsen.org. Il est constitué d'articles fournis par les pays membres d'Afrique.

LE REMAPSEN ET LE REPMASCI SENSIBILISENT LES PROFESSIONNELS DES MÉDIAS À UNE MEILLEURE PRÉVENTION DU DIABÈTE

Dans le cadre de la journée mondiale de lutte contre le diabète, le REMAPSEN Côte d'Ivoire et le REPMASCI, en partenariat avec d'autres organisations professionnelles des médias ont organisé le samedi 20 novembre 2021, une journée de sensibilisation et de dépistage du diabète au profit des hommes de médias.

Au cours de cette journée qui s'est déroulée dans les locaux du quotidien ivoirien *LE PATRIOTE*, un panel riche en enseignements a permis aux hommes de médias, de mieux comprendre les dangers liés au diabète. Dans son exposé, le Dr Ange Elvis Douzan, endocrinologue-diabétologue a informé les journalistes des dangers liés au Diabète avant de préciser qu'il y a deux types de diabète, à savoir le diabète de type 1 qui survient quand l'organisme ne peut produire de l'insuline et le diabète de type 2 où l'organisme ne peut utiliser l'insuline, ce qui conduit à une aug-

mentation de la glycémie, c'est-à-dire la présence anormale de taux de sucre dans le sang. Quant au Dr Sibailly, représentant du programme national de

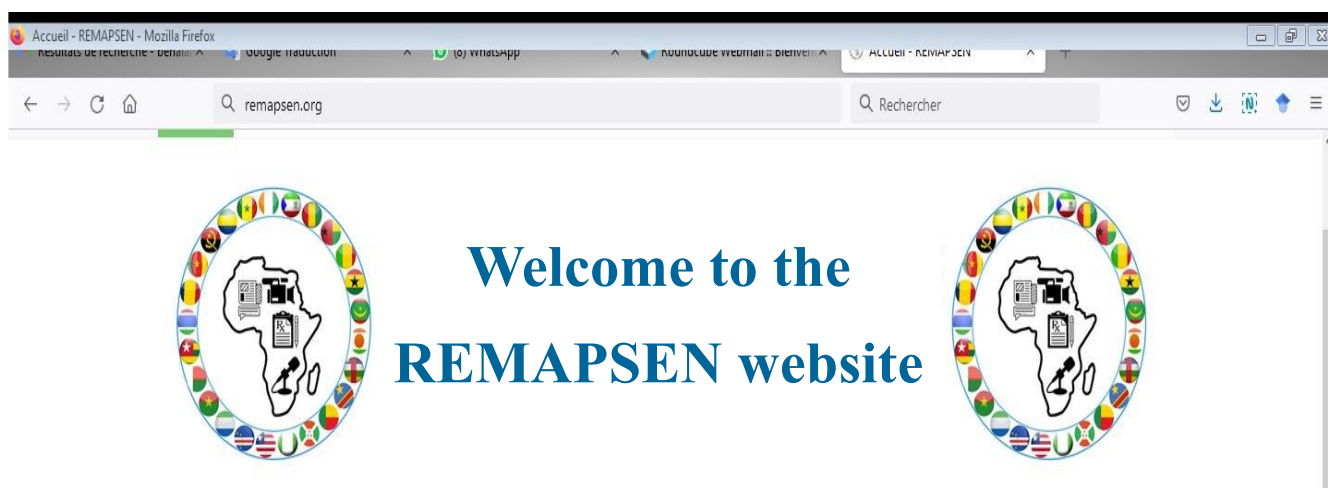
obésité et Diabète en Côte d'Ivoire (AODCI) et nutritionniste de son état, a prodigué quelques conseils d'usage pour une meilleure alimentation et la pratique quotidienne de l'exercice physique. Le président de l'UNJCI présent à cette cérémonie a félicité le REMAPSEN et le REPMASCI pour cette initiative conjointe. Une séance de dépistage du diabète a été organisée au bénéfice des hommes de média. La coordonnatrice nationale du REMAPSEN et PCA du REPMASCI Bintou Sanogo a mis à profit cette journée pour inviter les médias à s'impliquer dans la sensibilisation des populations



lutte contre les maladies non transmissibles (PNL-MNT) il a axé son intervention sur les principaux signes d'alerte. Ce sont, la soif excessive, les fréquentes sensations de fatigue, les mictions (action d'uriner) répétées, la sédentarité, l'hypertension artérielle et la perte inexplicable de poids. Le troisième panéliste, Dr Jean Brice Gbakayoko, membre de l'association

pour réduire le taux d'infection du diabète dans la population. Signalons que cette journée a bénéficié du soutien de plusieurs organismes nationaux et internationaux dont l'OMS, le PNL-MTN, l'AODCI et d'autres partenaires exerçant dans le domaine de la santé

REMAPSEN GETS A WEBSITE



In order to equipping itself with tion of Health and the Environ- up of items provided by mem- a dynamic and open communi- ment has set up a website avai- ber countries in Africa. cation platform, the African lable at the address Media Network for te Promo- www.remapsen. org. It is made

REMAPSEN AND REPMASCI SENSITIZE MEDIA PROFESSIONALS ON BETTER DIABETES PREVENTION

As part of World Diabetes Day, REMAPSEN Côte d'Ivoire and REPMASCI, in partnership with other professional media organizations, organized a diabetes awareness and screening day on Saturday November 20, 2021. for the benefit of the media. During this day, which took place in the premises of the Ivorian daily LE PATRIOTE, a panel rich in lessons allowed media men to better understand the dangers associated with diabetes. In his presentation, Dr. Ange Elvis



The panel during the works

Douzan, endocrinologist-diabetologist informed journalists of the dangers associated with Diabetes before specifying that there are two types of diabetes, namely type 1 diabetes which occurs when the body cannot producing insulin and type 2 diabetes where the body cannot use insulin, which leads to increased blood sugar, ie the

presence of abnormal sugar levels in the blood. As for Dr. Sibailly, representative of the national program for the fight against non-communicable

diseases (PNL-MNT), he focused his intervention on the main warning signs. These are excessive thirst, frequent feelings of fatigue, repeated urination (urination), physical inactivity, high blood pressure and inexplicable weight loss. The third panelist, Dr. Jean Brice Gbakayoko, member of the Obesity and Diabetes Association in

Côte d'Ivoire (AODCI) and nutritionist by profession, gave some tips for a better diet and daily exercise. physical. The President of the UNJCI present at this ceremony congratulated REMPASEN and REPMASCI for this joint initiative. A diabetes screening session was organized for the benefit of media men. The national coordinator of REMAPSEN and PCA of REPMASCI Bintou Sanogo took advantage of this day to invite the media to get involved in raising public awareness to reduce the rate of diabetes infection in the population. It should be noted that this day benefited from

the support of several national and international organizations including the WHO, the PNL-MTN, the AODCI and other partners working in the field of health.